

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvatore-Allende - 56100 LORIENT

Compte Bancaire B. P. B. A. N° 27 19 03810-8 Lorient

Abonnement 1 an : 11 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

35

10^e ANNÉE

1^{er} SEMESTRE 1977

PRIX : 3 FR.

LES LAURÉATS DU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION...



...devant le menhir de Pluméliau, haut lieu de la Résistance

(voir page 3)

EN 1977, le temps imparti pour la remise des cartes sera écourté du fait des élections municipales fixées au mois de mars. Les anciens combattants de la Résistance — dont le volontariat civique a assuré, avec l'indépendance nationale retrouvée, le retour à la légalité républicaine — sont des citoyens conscients qui s'intéressent aux événements du pays. Chacun dans sa commune, entièrement libre de ses convictions, exercera le choix démocratique qui lui agréera, sans que personne, dans l'Association, puisse lui faire le moindre reproche.

Car l'A.N.A.C.R. ne se détermine pas dans les luttes politiques des partis : elle est la grande et la seule association d'anciens combattants de la Résistance où les affrontements politiques de campagnes électorales terminées, les adhérents se retrouvent avec la même fraternité, le même respect les uns pour les autres, le respect des hommes qui ont donné un sens à leur vie et qui ne cessent d'agir pour la sauvegarde des valeurs humaines. Sur cette base de compréhension mutuelle qui fut celle de la Résistance, l'A.N.A.C.R. regroupe l'ensemble de la Résistance dans un esprit large, sans précédent.

qui démontre combien il est important de ne pas laisser à côté de l'Association ceux qui ont besoin d'être aidés. Les possibilités de recrutement sont grandes, à nous de ne pas décevoir nos frères de combats, il suffit de les inviter à venir renforcer nos rangs pour gagner d'autres batailles.

Pour terminer, soulignons un aspect affectif important du rôle de notre association : il n'est pas possible de laisser nos camarades disparaître en oubliant à jamais la noblesse et la grandeur de leur activité durant l'occupation. Aucun camarade, aussi modeste soit-il, n'a mérité l'insulte de l'oubli. Cela c'est notre responsabilité à tous, mais encore faut-il une organisation.

Deux exemples illustrant ce dernier propos :

- Pour les obsèques de notre regretté Paul Morvant, à Bieuzy-les-Eaux, nous étions 2.000 présents, bien plus que la totalité des habitants de la commune et une forêt de drapeaux de tout le département.
- Pour les obsèques du non moins regretté Edouard Penasse, à Vannes, seul le drapeau départemental de l'A.N.A.C.R. était présent.

POUR UNE REPRISE DE CARTES SANS PRÉCÉDENT

C'est avec fierté que nous pouvons et devons, partout, énoncer la composition des organismes dirigeants à quelque échelon que ce soit, organismes élus démocratiquement et à l'unanimité, par nos récents congrès.

Et c'est calmement que nous pouvons poser la question : qu'en serait-il advenu de la Résistance, du sort de nos droits, sans la permanence de combat de l'A.N.A.C.R. pour tenir haut et ferme les idéaux qui animaient nos martyrs ?

- Le mauvais coup tentant de supprimer le 8 mai n'aurait-il pas réussi ?
- Les anciens nazis et leurs complices vichistes ou breiz-atao ne pourraient-ils pas reprendre le dessus du pavé, comme ils piaffent d'impatience de le faire ?
- Ceux qui entendent, une nouvelle fois, sacrifier l'indépendance nationale à leurs appétits sordides n'auraient-ils pas les mains libres ?
- Ceux qui, pour toutes ces raisons, entendent faire oublier à la jeunesse les grandes leçons de l'héroïque lutte de libération du peuple français n'auraient-ils pas satisfaction ?

Parce que l'A.N.A.C.R. était là, toujours plus grande et plus forte, ils ont sans cesse échoué ; la Résistance est restée un souvenir très proche, chaque jour plus profondément médité par tous ceux qui réfléchissent sur le sort de la France.

S'il n'y avait que cela, et rien que cela, le mérite de l'A.N.A.C.R. serait déjà considérable. Mais il y a aussi le sort des camarades qui tous vieillissent et l'indispensable combat pour défendre leurs droits et ce dernier combat ne peut se dissocier de l'activité générale de notre Association. Car les lenteurs à effacer les injustices, dont les anciens combattants sont victimes, ne peuvent s'expliquer que par le refus de reconnaître le caractère du véritable combat national pour la libération.

Là encore, grâce à la continuité de l'action de l'A.N.A.C.R., avec le soutien unanime de l'U.F.A.C., un premier succès a été enregistré dans notre lutte par l'abrogation des forclusions.

Le journal indique par ailleurs les moyens d'agir et les possibilités d'aller rapidement plus loin, pour une réelle prise en compte des services pour le calcul de la retraite. C'est ce qui intéresse des camarades de combat qui, chaque jour plus nombreux, viennent nous solliciter afin d'intervenir près des organismes officiels — seuls qualifiés pour attribuer quelque reconnaissance de droit que ce soit — pour la validation de leurs droits.

Mais il faut que chacun comprenne qu'il ne peut y avoir de satisfaction individuelle. Même pour valider un dossier simple, il faut une organisation nationale structurée à tous les échelons. Ce

La différence de ces deux exemples ne souligne-t-elle pas la nécessité d'avoir partout des sections — à plus forte raison quand il s'agit d'un chef-lieu de département — qui ne toléreront pas l'oubli de qui que ce soit.

S'il était nécessaire de souligner cet aspect sensible de notre vie à tous, le combat de l'A.N.A.C.R. reste celui de la vie qu'il convient de rendre plus libre et heureuse. Tel est le message laissé par nos disparus. Les possibilités existent pour que nous soyons toujours plus nombreux à l'assumer.

Sachons profiter de la remise des cartes 1977. Ne nous arrêtons pas à la seule Assemblée générale. Organisons partout, le plus rapidement possible, des visites à ceux qui n'ont pu assister à l'A.G. Hardiment nous devons renforcer nos effectifs. Ne serait-ce qu'en retrouvant ceux qui, par négligence souvent, ont omis de se mettre à jour de leurs cotisations. Essayons d'atteindre l'objectif fixé par le Congrès d'Arradon, sur deux années : 2.000 adhérents dans le Morbihan. C'est un objectif réalisable si nous voulons bien nous atteler à la tâche.

En avant pour ce nouveau bond de l'A.N.A.C.R. du Morbihan.

Roger LE HYARIC,
co-Président départemental.

**L'A.N.A.C.R. du MORBIHAN
et "Ami entends-tu..."**

**offrent à leurs adhérents
et lecteurs et à leurs familles**

*les Meilleurs Vœux
pour 1977*

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION 1977

Le Concours national de la Résistance et de la Déportation est fixé au mercredi 16 mars 1977. Il est ouvert aux élèves des classes terminales des lycées d'une part, aux élèves des classes de troisième et assimilés (élèves de C.E.T.), d'autre part. Les élèves des établissements privés sous contrat peuvent y participer.

Pour l'année 1977, le jury national a défini deux thèmes différents selon le niveau des études :

1. — Classes de troisième : "Le Maquis". Durée de l'épreuve : 2 h 30.

2. — Classes terminales : "Que représente pour les jeunes d'aujourd'hui l'action de la Résistance française de 1940 à 1944 ?". Durée de l'épreuve : 3 h 30.

Les candidats s'efforceront, avec l'aide de leurs professeurs, de se forger des opinions personnelles sur ces sujets, par des lectures, par des débats organisés en classe, par des en-

quêtes auprès d'anciens résistants.

Les jurys départementaux constitués à l'initiative des inspecteurs d'académie et avec la participation des organisations issues de la Résistance représentées au jury national, détermineront les sujets, corrigeront et sélectionneront les devoirs, procéderont éventuellement à une remise de prix départementaux.

Les deux meilleures copies de chaque catégorie seront adres-

sées au ministère de l'Éducation pour le 25 juin 1977, accompagnées d'un exemplaire de chacun des sujets proposés et du relevé du nombre de participants de chaque niveau.

Le jury national désigne 12 lauréats en fonction des six meilleures copies de chaque catégorie.

Les prix décernés chaque année sont remis par le ministre de l'Éducation, au cours d'une cérémonie officielle à Paris où les lauréats sont invités à séjourner avec leurs professeurs par les organisations issues de la Résistance et de la Déportation représentées au jury national, qui assurent l'accueil et offrent, en outre, de nombreux prix supplémentaires (livres, chèques individuels, billets d'avion, séjours de vacances...).

Les lauréats 1976 invités sur un haut lieu de la Résistance morbihannaise

Chaque année, lorsqu'arrive la période des vacances scolaires, les écoliers de troisième ou de terminale qui ont participé au Concours National de la Résistance et de la Déportation, sont conviés à une visite d'un haut-lieu de la Résistance, au cours de laquelle ceux qui ont eu à connaître les combats retracent, devant la jeune génération, ce que fut la Résistance, ce que fut la barbarie de l'ennemi, acculé dans ses derniers retranchements avant la capitulation.

En 1976, le lieu choisi a été la région de Pluméliau, une région particulièrement active de la Résistance morbihannaise. Les récits faits, durant l'excursion, par Roger Le Hyaric, président départemental de l'A.N.A.C.R., Odette Doré, vice-présidente, Léon Quilleré, secrétaire du Comité de Pluméliau et Jo Le Saux, porte-drapeau local, rescapé de Kervennan, ont été particulièrement écoutés par tous ces jeunes.

Nos photos montrent les lauréats du concours, entourés des

dirigeants départementaux de l'A.N.A.C.R. accompagnés de M. Frenay, secrétaire départemental de l'Office des A.C.V.G.,

— d'une part, devant le menhir élevé face à l'entrée du cimetière de Pluméliau, à la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie pour que vive la France (voir en 1^{re} page).

— d'autre part devant le monument de Rimaison, honorant les parachutistes massacrés par les nazis, enterrés à cet endroit et dont la fosse ne fut découverte que parce que les bêtes après avoir brouté aux alentours, refusaient d'avancer lorsqu'elles arrivaient à la hauteur de ces lieux : sans doute leur flair, plus perceptible que celui de l'humain, leur indiquait-il l'état de putréfaction de chair humaine, dont l'odeur les repugnait à aller plus avant.

Notons que les deux monuments de Pluméliau et de Rimaison ont été profanés durant le deuxième semestre de 1976

(voir par ailleurs nos informations et les protestations et actions entreprises à ce sujet).

Les lauréats 1976

Elèves de 3^e sélectionnés pour le Concours national : ALLAIN Didier (C.E.S. Kérolay Lorient) ; CORLAY Christine (C.E.S. Quéven).

Prix départementaux. — Collèges et Ecoles Techniques : AYMARO Pascale (Le Ménimur, Vannes) ; JEGAT Christian (E.T.P. Notre-Dame, Vannes) ; Martin J.-Jacques (C.E.T. Port-Louis).

C.E.S. et G.E.G. : BAUDAIS Maryline (C.E.S. Nouvelle-Ville, Lorient) ; BLAYO Véronique (C.E.S. Plœmeur) ; BRUERE Hervé (C.E.S. Kérentrech-Lorient) ; CAUDRON Pascale (C.E.S. Quiberon) ; DEBROSSE Elisabeth (C.E.S. Nouvelle-Ville, Lorient) ; GOUELLO Jacques (C.E.S. Quéven) ; GUEHENNEC Evelyne (C.E.S. Quiberon) ; GUILLEMETTE M.-Christine (C.E.S. Quiberon) ; LE FOULGOC Christian (C.E.S. Jules-Simon, Vannes) ; PENGRECH Philippe (C.E.S. Plœmeur) ; STEPHAN Sylvie (C.E.S. Nouvelle-Ville, Lorient) ; TARDIVEL Eric (C.E.S. Jules-Simon, Vannes).

Hors concours - Prix des associations : MEZEC Françoise (C.E.S. Kérolay, Lorient).



C'est ce monument à la mémoire des parachutistes et patriotes échappés de l'encerclement de Saint-Marcel qui a été profané

BULLETIN D'ABONNEMENT à « AMI ENTENDS-TU... »



M

Prénom

Adresse

souscrit un abonnement d'UN AN à "AMI ENTENDS-TU" (10 Francs) + 1 F pour l'expédition.

Mode de paiement :

— par versement au compte bancaire A.N.A.C.R., numéro 27-19-03810-8 - Lorient, 12, cours de la Bôve.

PÉLERINAGE A LORIENT de la 66^e Division américaine ayant participé aux combats de la poche de Lorient

Nous avons appris, trop tardivement, hélas ! l'arrivée à Lorient d'une vingtaine de vétérans américains de la 66^e Division d'Infanterie ayant participé aux combats de la poche de Lorient, accompagnés de leurs familles. Et nous regrettons de n'avoir pas eu le temps nécessaire pour faire appel aux anciens combattants des unités du front de Lorient, pour organiser avec eux une manifestation en leur honneur.

Cette délégation a été reçue par la Municipalité dans le Salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville, réception à laquelle avaient été conviés les représentants des Associations d'anciens combattants et d'anciens officiers ayant participé aux combats de la poche de Lorient.

Monsieur Lagarde, maire de la ville, dans son allocution, a exprimé à ses hôtes « la profonde reconnaissance d'une ville qu'ils retrouvent, 31 ans après le cruel épisode de son histoire. Une histoire faite de souffrances, de ruines, de morts, dont chacun s'efforce d'oublier les aspects les plus dramatiques, pour n'en retenir que les héroïques, les plus glorieux.

Chaque Lorientais vous doit la reconnaissance accordée à tous

ceux qui ont contribué à la libération de leur ville et votre place est éminente parmi les hommes qui ont combattu aux côtés des Résistants des Forces Françaises de l'Intérieur ».

Il assurait ensuite les survivants de la 66^e D.I. américaine de l'amitié de notre population.

Le Colonel Cox, représentant de l'Association des Anciens de la 66^e D.I., remerciait la municipalité pour la chaleur de son accueil et remettait à M. Lagarde la plaque commémorative de la Division. M. Lagarde lui offrait à son tour une médaille frappée aux Armes de Lorient.

Le Lieutenant-Colonel Morel, président de la section Lorient-Lanester de l'A.N.A.C.R. et ancien commandant d'une unité ayant participé aux combats de la poche de Lorient, prenait à son tour la parole pour remercier les visiteurs américains et, ce, au nom de tous les anciens combattants de la poche de Lorient, d'avoir organisé leur voyage dans notre pays. Il demandait à tous de se serrer les coudes pour maintenir la paix dans le monde.

C'est sur ce vœu que l'assistance portait le toast au cours du champagne d'honneur offert par la municipalité.



La délégation américaine dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville

Une adresse du Maire de Lorient à notre Président départemental

A la suite du voyage à Lorient des membres de la 66^e Division d'Infanterie américaine et de leurs familles, le vice-président de l'Association, M. Arthur Gillespie, m'a adressé une lettre de remerciements dont je me fais un plaisir de vous adresser copie, ayant vous-même été intéressé à la réception organisée en leur honneur.

Veillez agréer, etc...

"Cher Monsieur le Maire,
Je saisis cette occasion, au nom des 1.600 membres de la 66^e Division d'Infanterie de la "Panther Vétéran Organization" et spécialement de ceux qui ont récemment voyagé en Europe, pour vous remercier de la gentillesse, de la chaleur et de l'hospitalité que vous nous avez montrées.

Nous avons toujours eu un sentiment affectueux, un point chaud dans notre cœur pour nos

merveilleux amis Français et, maintenant, depuis notre visite, notre affection a augmenté au-delà de toute description. Vous nous avez donné de beaux souvenirs qui réjouiront notre âme toute notre vie.

Soyez assez gentil pour communiquer ce message de remerciement et de bonheur à tous les intéressés. Notre désir le plus profond est que personne ne soit exclu de ce message.

Bonne santé, beaucoup de bonheur et que Dieu vous bénisse".

Votre ami E. Arthur GILLESPIE.
• Nota. — Notre président local, le Colonel Morel a, lui aussi, reçu une lettre de remerciement d'Arthur Gillespie dans des termes quasi identiques et s'adressant à ses « formidables amis », il conclut : "Bonne chance et que Dieu vous garde tous".

M. Lagarde s'adresse à ses hôtes au cours de la réception



La Directrice de la Publication : Odette DORE
Dépôt légal : 1^{er} Trimestre 1977
Périodique inscrit à la C.P.P.A.P. sous le Numéro 773 D 75
Imprimerie et Editions JUGANT — Lorient

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFE — RESTAURANT — BAR

CONFORT

TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Téléph. 51.81.04



**SPÉCIALITÉS BRETONNES
GARANTIES PUR BEURRE**

QUATRE QUARTS
GATEAUX BRETONS
GALETTES FINES
— KATE MAD —



SAVAC

Caravanes WILLERBY

HABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M
PRIX SANS CONCURRENCE

Caravanes «ADRIA» TOURISME A PARTIR DE 385 KG

9, rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65 **REPRISES et OCCASIONS**

LE CONSEIL NATIONAL à propos de l'impunité des criminels de guerre, des traîtres et de leurs apologistes

Le Conseil National de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance vient de tenir sa traditionnelle session d'automne le 21 novembre. Ses travaux ont été dominés par le souci « de ne pas laisser l'impunité des criminels de guerre hitlériens, des traîtres et de leurs apologistes mettre en cause aux yeux de nos contemporains et des générations futures les valeurs humaines que la Résistance a contribué à sauver ».

Exprimant la vive inquiétude des résistants devant le regain de l'agitation des anciens néonazis en République Fédérale, devant le scandale dit « des Généraux », qui révèle que la Bundeswehr est gangrenée dans ses cadres supérieurs par des sympathies pronazies, devant l'absence de tout début d'application de la Convention franco-allemande sur les criminels de guerre, le Conseil National a demandé au gouvernement français

- « d'intervenir pour obtenir l'interdiction des provocations comme celles d'Augsburg ou de Mannheim, organisées à la gloire des SS,
- « d'empêcher les anciens de la L.V.F., de la Milice, des Waffen SS d'y prendre part,
- « d'agir pour le respect des Conventions de l'O.N.U. concernant le châtiment des criminels de guerre sur les lieux de leur crimes et de cesser pour sa part de donner asile à certains d'entre eux, comme Peiper ».

Considérant nécessaire « de fonder l'indépendance, la souveraineté, la sécurité de la France sur la vivante fidélité de notre peuple aux idéaux qui l'ont conduit à prendre sa part de la

victoire sur le nazisme et sur la transmission de ces idéaux aux nouvelles générations », il a conclu : « le 8 mai doit être et il sera la Fête de l'Indépendance Nationale et de la Paix ».

D'autre part, ayant pris acte avec satisfaction de la suppression des forclusions qui empêchaient les résistants de faire valoir leurs services, le Conseil National a demandé que soit rapidement publié le décret interministériel qui permettra la prise en compte de leur attestation de durée des services par les régimes de retraite.

Voici à ce propos la Résolution sur les Droits :

« Réuni à Paris le 21 novembre 1976, le Conseil National de l'A.N.A.C.R. enregistre comme un grand succès de l'action menée par l'A.N.A.C.R., avec l'aide de l'U.F.A.C., la parution du décret du 6 août 1975 portant suppression des forclusions ainsi que de l'instruction ministérielle du 17 mai 1976 qui en précise les conditions d'application.

Il demande la parution rapide du modèle d'attestation prévu à l'article 4 de l'instruction ministérielle.

Il engage tous les comités de l'A.N.A.C.R. à accroître leur activité à tous les échelons pour obtenir la publication rapide du décret interministériel validant la nouvelle attestation de durée des services, afin que la prise en compte de celle-ci devienne obligatoire pour les différents régimes de retraite ».

N.D.L.R. — Il appartient à chaque Comité local d'intervenir auprès des parlementaires, dépendant de leur territoire législatif, pour que ceux-ci soient informés par nos soins des droits dont le contentieux n'est toujours pas réglé.

Supermarché



Boulevard Cosmao-Dumanoir

56100 LORIENT

et

PRIMODIC

11, Rue Jullien

56300 PONTIVY

VOUS AVEZ BESOIN D'UN TAXI :

à votre service le fils d'un ancien résistant

GUY PEDRONO

7, Rue Cornic-Duchêne — 29130 QUIMPERLE — Tél. 96.07.94

AMBULANCES DS 21 et DS 23

☆ TOUTES DISTANCES ☆

AMIS DE LA RÉSISTANCE...

La publicité contribue à la parution
d'« AMI entends-tu »

Un moyen de défendre votre journal :
...ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS !

Contre une tentative de provocation fasciste PARACHUTISTES ET MAQUISARDS UNIS A RIMAISON



Traditionnellement, tous les ans, depuis la Libération, le premier dimanche qui suit le 14 juillet, se tient au monument de Rimaison, en Bieuzy-les-Eaux, une cérémonie à la mémoire des 13 parachutistes massacrés par les Allemands, dans ce coin sauvage et isolé qu'ils jugèrent particulièrement propice pour exécuter leur forfait. Parmi les victimes, des officiers, dont le lieutenant de Kerilis, originaire de la région et, depuis, enterré au cimetière de la commune de Bieuzy-les-Eaux.

Notre section A.N.A.C.R., avec l'appui de la municipalité, a fait un constant effort pour que le sacrifice des paras ne soit pas oublié. Le lieu sauvage a été défriché, une voie d'accès très propre a été faite pour pouvoir se rendre, à pied, jusqu'au monument, élevé à l'endroit même où les cadavres furent découverts.

Cette année, à la veille de la cérémonie, le monument a été profané : deux croix gammées avaient été gravées sur la rambarde du chemin d'accès. La lâcheté de la tentative se situe bien dans la continuité de l'esprit de haine qui fut celui des bourreaux nazis.

Notre section alertée a réagi immédiatement et porta plainte, conjointement avec la municipalité. Mais en cette période de totale démobilisation estivale, un rassemblement, en matière de réplique, s'avérait difficile. Cependant, notre direction départementale alertait l'association des parachutistes pour leur proposer une protestation commune.

C'est ainsi que les paras de l'Ouest (Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan), décidaient de se rassembler à Rimaison le dimanche 14 novembre. Bien que prévue tardivement, notre association

mobilisait ses sections des communes de la région. Et toutes envoyaient des délégations avec les drapeaux qui se mêlaient à ceux des paras.

La courte cérémonie fut des plus émouvantes : la voie d'accès au monument était trop petite pour contenir la foule des amis de la région. Tous, paras et maquisards, ou ceux qui avaient simplement risqué leur vie pour les aider, communiaient avec ferveur dans le même respect du souvenir sacré de leurs frères d'armes martyrisés.

De nombreux paras ignoraient l'existence même du monument. Mais tous, avec les anciens maquisards, exprimaient ce qui fut et reste leur idéal commun : celui de l'amour de leur pays, du mépris de la guerre et du fascisme dont ils entendent bien, ensemble comme hier, mettre à la raison les honteux provocateurs.

LE MONUMENT aux martyrs de la Résistance de Pluméliau odieusement profané LA PROTESTATION DE L'ANACR

Depuis déjà plusieurs mois, des énergumènes fascistes se manifestent dans la région de Pluméliau. Une lâche tentative de profanation a, pendant l'été, été commise sur le monument élevé à la mémoire des parachutistes exécutés à Rimaison en Bieuzy-les-Eaux. Dans la nuit du 11 novembre dernier, le drapeau de la mairie de cette commune a été détruit.

Cette fois, c'est le monument érigé à Pluméliau à la mémoire de tous les martyrs : maquisards, fusillés, déportés, internés, F.F.L., etc... qui vient d'être à son tour profané de la façon la plus odieuse.

L'A.N.A.C.R. du Morbihan, qui n'a cessé d'élever des protestations et d'exiger la punition exemplaire des coupables, ne peut que s'étonner de la mansuétude dont ils bénéficient. Ils se sont ainsi crus encouragés à poursuivre de façon de plus en plus provocatrice.

Cette recrudescence d'activité fasciste dans notre région de

nostalgiques de la collaboration qui n'ont pas perdu tout espoir de revanche et qui ont conservé intacte la haine qu'ils avaient mise au service de l'occupant nazi se développe corollairement aux encouragements que reçoivent leurs alliés, les anciens SS en Allemagne Fédérale.

Devant cette résurgence de l'activité de ceux qui se sont déshonorés pendant l'occupation allemande et de leurs complices d'aujourd'hui, l'union de tous les combattants de la Résistance et de leurs innombrables amis doit s'exprimer pour, encore une fois, mettre les profanateurs hors d'état de nuire. De même qu'à Rimaison, anciens parachutistes et maquisards se sont retrouvés pour exprimer leur réprobation, de même la puissance de l'indignation populaire se manifestera à Pluméliau.

Ceux qui ont cru l'heure de la revanche arrivée devront prendre conscience que, pour les populations de Bretagne, ils ont à jamais été mis au ban de la communauté française.

Les anciens paras SAS de Bretagne remercient l'ANACR

Notre président départemental Roger Le Hyaric a reçu de l'Amicale des Anciens Parachutistes S.A.S. et des Anciens Commandos de la France Libre de la section Ouest-Bretagne (Morbihan), la lettre suivante concernant la manifestation du 14 novembre à Rimaison.

Monsieur le Président,

Avec toutes mes excuses tardives, je viens vous remercier pour la démarche et votre présence à nos côtés lors de la cérémonie commémorative du dimanche 14 novembre à Bieuzy-les-Eaux.

Ce fut une courte cérémonie, Ce fut une cérémonie du souvenir.

J'espère qu'à l'avenir nous aurons l'occasion de renouveler cette cérémonie de nos morts, de nos camarades.

Merci de nous avoir décrit très brièvement le détail des circonstances de leur mort.

Croyez, Monsieur le Président, à mes sentiments respectueux.
Le Secrétaire de la Section O.B.,
R. MAINGUY.

FER — MER — ROUTE

**DÉMÉNAGEMENTS
LE CAVIL & C^{ie}**

20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER
Tél. (97) 21.14.14

10, Cours de Chazelles
LORIENT
Tél. (97) 21.01.98

Visites et Devis
gratuit sans engagement

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME - CARAVANES

La Hutte

F. COURLAY
13, Pl. A.-Briand
LORIENT
Téléph. 64.39.56

POUR VOS IMPRIMÉS

adrezsez-vous à

LORIENT

LA LIBERTÉ
du Morbihan
QUOTIDIEN RÉGIONAL DU SOIR

Tél. 21.10.18

DES NOUVELLES

■ A la fin d'octobre, le Congrès National de la F.N.A.C.A. a attiré à Lorient 800 délégués représentant quelque 245.000 adhérents. Au défilé immense du dimanche, 206 drapeaux avec la délégation de notre Association.

■ A l'occasion de ce beau Congrès, lucide et animé, élection au Bureau national du Vannetais Yves LANDAIS, ce qui a valu à Georges LANDAY de nombreuses félicitations et cette répartie : « Je le dis en toute sympathie : mon Y, je le porte dans mon nom, lui c'est dans son prénom »...

■ Le samedi 6 novembre, notre Conseil départemental au Foyer des Anciens à Lochrist et les 20 et 21, Conseil national à Paris.

■ Le 11 novembre, nombreuses cérémonies pour nos sections. A Hennebont, nombreuses remises de décorations par notre vice-président d'honneur Ferdinand Thomas, également président de l'U.N.C.

A Carnac, 5 remises pour André LE MEITOUR.

A Berné, l'amistice a en outre été célébré par un bal fort animé, dont une part de la recette sera versée à la trésorerie départementale qui adresse un grand merci à Jean DINAHET et à son équipe.

■ Souffler dans la trompette : c'est ce que pourra faire notre sympathique ami Bertrand PETIT, grâce au magnifique cadeau dont viennent de le gratifier ses collègues de la S.N.C.F. de Lorient, à l'occasion d'un départ en retraite qui ne le laisse pas inactif. Toutes nos félicitations.

■ Conducteur de travaux aux Ponts-et-Chaussées de Gourin depuis 1941, notre dévoué camarade Jean PICAUD s'est, depuis fin juillet, mis définitivement en

vacances. Ses nombreuses activités au Foyer Laïque et à l'A.N.A.C.R. n'en souffriront pas, bien au contraire. En lui transmettant nos vœux, nous le remercions de sa prochaine contribution à la remise des cartes 1977.

■ Le Comité des Montagnes Noires devra en effet se distinguer cette année grâce à l'activité d'un bureau cohérent qui bénéficiera en outre du dynamisme de Jean PENGLOAN, ancien président du Stade Breton et de l'Association des Bretons de New-York, revenu définitivement depuis 5 mois au pays de Gourin.

■ Renouvelons nos souhaits fraternels à Armand BARDU, ancien de Résistance-Fer, « remis sur les rails » par l'opération qui l'a longuement retenu à l'hôpital Bodélio.

■ "AMI" a reçu avec plaisir les nombreux vœux de camarades éloignés du Morbihan et leurs félicitations pour l'effort réalisé « afin de perpétuer un lien indéfectible entre les anciens résistants » : c'est à quelque chose près le message commun du Colonel LORIN (Grenoble), de Marguerite LE MAUT (Aubervilliers), Yves LE FAOU (Câteaullin), Benoît BOERO (Neuilly-sur-Marne), Célestin CHALME (Strasbourg), Georges MARCA (Maroc), Mimi ROLLIN et Marcelle DUDACH-ROSET (Paris) et Paul SAVARY (Issy-les-Moulineaux).

■ Sous l'impulsion du Colonel Marcel LE GUYADER, le Comité de Quiberon a déjà procédé au placement individuel de ses cartes avant l'assemblée générale.

■ Nos dévoués camarades de Guer ont fixé la leur au 16 février.

SOCIÉTÉ GUIDELOISE
DE TRAVAUX PUBLICS



TRAPU

80, rue Lazare-Carnot

LORIENT

Tél. 21.15.00



**LES VINS
"ARCIBIA"**

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIÉTÉ

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

Tél. Lorient 76.04.12

LA GALERIE DU ROTIN

26, Rue Maréchal-Foch — LORIENT — Tél. 64.29.07

SALONS — PEAUSSERIE
CHAMBRES — LUMINAIRES
ET TOUTE LA VANNERIE

UNE VISITE S'IMPOSE

ENTRÉE LIBRE

RALLYE

LORIENT - Tél. 21.16.64

Route d'Hennebont - 56 LANESTER

"LE PLUS GRAND HYPERMARCHÉ DE L'OUEST"

Massacre les Prix

LE 8 MAI A HENNEBONT

La section d'Hennebont de l'A.N.A.C.R. a, comme chaque année et cette fois avec plus de ferveur encore, célébré la victoire du 8 mai, en présence de notre président départemental Roger LE HYARIC. La principale cérémonie s'est déroulée en deux temps, d'abord à Hennebont où des allocutions ont été prononcées, notamment par M. CREPEAU, maire d'Hennebont et notre camarade Toussaint LE CARFF en qualité de président du Comité d'Entente des A.C.V.G. d'Hennebont (voir plus loin le texte de son allocution), puis à Lochrist aussitôt après la manifestation du quai des Martyrs. A 17 h 30, c'était Riantec qui rendait hommage aux morts de la deuxième guerre mondiale, puis le 9 mai c'était au tour des localités de Landaul, Nostang, Landévant, Brandérion, avec une très bonne participation dans chaque commune.

LE DISCOURS DE TOUSSAINT LE CARFF

« Comme on a reproché (et on reproche toujours) aux combattants de 14-18 de constamment évoquer leurs souvenirs de guerre, on reproche à nos camarades de la Résistance Française et des combats de 39-45 de rappeler constamment ces années douloureuses. Ceci n'a rien d'étonnant. Des combattants plus jeunes, ceux des opérations d'A.F.N., ne pourront jamais, eux non plus, oublier les heures tragiques de ces tristes affrontements.

Avoir participé à une guerre est un événement que l'on ne peut oublier. Il faut l'avoir vécu pour en comprendre le caractère et les souffrances morales et physiques.

Une guerre n'est pas un incident quelconque tel que la vie quotidienne normale nous en inflige fréquemment. C'est un bouleversement moral et physique, c'est l'arrachement à la vie familiale, à la profession, aux espoirs moraux, artistiques, professionnels, etc... C'est l'entrée dans le sombre néant dans des conditions de vie inimaginables, mais avec le risque d'en mourir ou de devenir un grand mutilé, un grand malade et de terminer sa triste existence dans des con-

ditions très pénibles physiquement et moralement.

Il faut, évidemment, avoir vécu ces épreuves pour en connaître et comprendre les douloureux effets. Avoir fait la guerre, ce n'est pas avoir lu des pages de l'histoire de France, c'est avoir contribué à la création de cette Histoire en participant aux événements qui la constituent.

C'est évidemment pourquoi tous les A.C. sont douloureusement touchés et contrariés de l'oubli des services qu'ils ont rendus à la Patrie et des sacrifices qu'ils ont consentis pour la défendre et la sauver.

Aujourd'hui, ceux qui ont défendu en leur temps la Patrie et, avec elle tous les Français, sont

■
Notre photo : Le bureau départemental de l'A.N.A.C.R. était largement représenté, le 8 août dernier, lors de la cérémonie en hommage aux martyrs de La Vileneuve, en Hennebont. Dans une courte allocution, M. Crépeau, maire de la ville, retraça ce que fut le sacrifice de ceux qui étaient restés fidèles à la France.

« écrasés » dans l'indifférence générale. Ce sont de vieux radoteurs qui font sourire et importunent ou indisposent les autres. Les Combattants de la Résistance et de 39-45 ont déjà rejoint, dans cette sorte de mépris public, leurs anciens de 14-18 qui pour la plupart étaient leurs pères. Et pour très bientôt, pour ne pas dire maintenant, ce sera votre tour, anciens combattants d'A.F.N.

Il y a un an, le 8 mai 1975, je m'adressais à vous, à cette même place, nous fêtions ensemble le 30^e anniversaire de la Victoire et non le 30^e anniversaire de l'Armistice, puisque le 8 mai 1945 fut le jour de la reddition, sans condition, des troupes allemandes.

A Paris, le 8 mai 1975, alors que se préparait le rassemblement des délégations et des porte-drapeaux, qui allaient en fin de soirée rendre hommage, sous l'Arc de Triomphe, au Soldat Inconnu, on apprenait par la radio que le Président de la République avait décidé que cette commémoration serait la dernière.

Tous les A.C. refusent de telles perspectives. Le 8 mai ne doit pas être supprimé au bénéfice d'aucune autre Fête nationale existante, ni surtout vidée de son sens.

Rien ne peut être comparé à l'hitlérisme, rien ne peut être comparé encore à la victoire

remportée sur le nazisme, par tous les peuples qu'il avait mis en état de légitime défense, rien ne peut être comparé aussi à la reconnaissance de la dignité des hommes, de l'indépendance des nations, de la paix du monde. Rien ne peut être comparé enfin à la résurrection de la France.

C'est pour tout cela que tous les A.C., sans exception aucune, déclarent solennellement que c'est le 8 mai qu'il faut célébrer, sans confondre oubli et réconciliation.

Pour conclure, je voudrais lancer un appel aux jeunes générations : Nous souhaitons que tous les jeunes, au lieu de se moquer de leurs aînés, comme nous l'étendons, hélas, trop souvent, essaient de comprendre les dures épreuves qu'ils ont subies et grâce auxquelles la France est restée libre et indépendante.

Nous, Anciens Combattants Volontaires de la Résistance et de 39-45, avec nos anciens de 14-18 et aussi avec nos jeunes camarades de la guerre d'Algérie et enfin avec tous les combattants de toutes les guerres, nous disons que ceux qui ont la charge d'établir l'Ordre International entendent notre message, non de vengeance et de haine, mais d'amour et de paix. Ils tiennent entre leurs mains le salut de tous, le sort même de l'Humanité ».

TOUS ENSEMBLE

Préparons le 8 Mai de l'Avenir

Par une décision personnelle, sans même en informer le gouvernement ou le parlement, M. Giscard d'Estaing avait en fait supprimé la célébration officielle du 8 mai.

Devant l'ampleur prise par la préparation de l'anniversaire de 1976, le président de la République avait autorisé ministres, préfets et sous-préfets à participer aux cérémonies.

Mais cela ne saurait satisfaire les résistants, les ACVG et les démocrates indéfectiblement attachés à la victoire de l'humanité sur la barbarie nazie.

Il faut rétablir le 8 mai, fête officielle, fériée et chômée et 1977 doit marquer une étape importante dans cette voie.

Alors, camarades, profitez des élections municipales pour demander dans chacune de vos communes que les têtes de listes expriment leur accord pour refaire de chaque 8 mai la célébration de la liberté dans toute sa plénitude.

Alors, lors de vos remises de cartes 1977, prenez les décisions qui le permettront et profitez de tous les rassemblements pour les exprimer sans relâche par tous les moyens : inauguration d'une rue ou d'une place du 8 mai...

Adressez au président de la République les prises de position favorables au rétablissement du 8 mai, pilier de l'histoire autour duquel se fait l'union sacrée du peuple !





La cérémonie de Lan Dordu

Comme chaque année, à la mi-juillet, nos camarades du Comité de St-Tugdual, Berné, Le Croisty, Saint-Caradec, ont organisé la traditionnelle cérémonie de Lan Dordu.

La période de sécheresse avait empêché le déroulement de la cérémonie religieuse sur les lieux mêmes du supplice de nos martyrs, en pleine forêt. Néanmoins, le recteur de Berné a pu

officier devant le monument élevé sur la route Guéméné - Le Faouët (notre photo) et son homélie a été axée sur le sacrifice des patriotes pour libérer leur patrie.

Après que Jean Dinahet (alias capitaine Albert) eut procédé à une double remise de décoration à notre camarade Pierre Chalmé (autre photo) : la Croix du combattant de 39-45 et la Croix du combattant volontaire, le colonel (E.R.) Barrah retraça ce que fut le sacrifice de ceux qui avaient consenti de devenir des soldats sans uniforme, sachant les risques qu'ils encourent. Avec beaucoup d'émotion (notre 3^e photo), le colonel Barrah a su retenir l'attention d'un public curieux et conscient du rôle joué par les « maquisards ».

A cette cérémonie, dont le dépôt de gerbe a été fait par le maire, M. Duclos, assistaient les conseillers municipaux de Berné et plusieurs représentants du bureau départemental de l'A.N.A.C.R. toujours présents pour cette manifestation traditionnelle aux alentours du 14 juillet.



HAUTS LES CŒURS A GUELTAS... ...avec les gars du Comité Central Crédin, Rohan, Naizin, Bréhan-Loudéac

Le 8 août, comme chaque année, a lieu un sympathique rassemblement d'anciens résistants à l'initiative du Comité local de la région de Crédin, Rohan, Naizin, Bréhan-Loudéac. Ce fut l'an dernier à Saint-Samson et cette année à Gueltas où se firent de nombreuses retrouvailles.

Après la messe, Maurice MAUGUEN, maire de Gueltas depuis 25 ans, président de la Féculerie de Rohan, célébra devant le monument aux Morts le culte des combattants de l'ombre qui ont permis la libération de notre pays et rappela avec beaucoup d'émotion combien, malgré les bruits de la vie et les vains discours, il est important de savoir entendre encore, dans le recueillement, le message de nos morts. Ensuite, l'ancien commandant PIERRE, aujourd'hui président de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, appela la nombreuse assistance à tirer la grande leçon des sacrifices qui ont permis de conquérir avec la liberté, l'indépendance de la patrie.

Un vin d'honneur réunit bien des « anciens » dans une salle de la mairie : des membres du bureau départemental de l'A.N.A.C.R., Vincent GUILLO, président du Comité cantonal, Guy LENFANT, Joseph LE GUENNEC, Célestin JEGO, Benoît BOERO, Auguste LE NET qui devait abondamment parler de l'opération prévue au Courtil Margot en St-Samson...

Imaginez ensuite de longues tablées au bord du canal de Nantes à Brest, au long des peupliers murmurant de souvenirs : A la table d'honneur, autour de Maurice MAUGUEN, M. JARRIAULT, maire de Régigny, Guy LENFANT, Odette DORE, Roger LE HYARIC, Georges LANDAY...

Et s'il y eut des souvenirs, il y eut aussi des chansons avec, en vedette, François LE FISCHER, âgé de 80 ans, ancien combattant de Verdun, portedrapeau de l'U.N.C., ancien du moulin de Saint-Samson.

Belle journée d'union sous le soleil d'août grâce à nos camarades de ce beau canton !





PORT-LOUIS

haut lieu de l'hommage
à la Résistance



Au pied du menhir du cours de Chazelles, qui commémore la reddition, le 10 mai 1945, à 16 heures, des derniers éléments des troupes allemandes de la poche de Lorient, a été planté un rosier dénommé "Résurrection" et créé par l'Amicale de Ravensbrück. La cérémonie a eu lieu le 10 mai à 18 h 30, au cours de laquelle l'A.N.A.C.R. du Morbihan l'a offert à la ville de Lorient en souvenir de ce 31^e anniversaire. C'est un don de l'Amicale de Ravensbrück à notre Association départementale qui fleurira donc chaque année au pied de la stèle du cours de Chazelles.

Ce geste tout simple dans son déroulement cérémonial, avait sensibilisé le maire de Lorient, M. Lagarde, son adjoint M. Guillemot et M. Revolt, conseiller municipal, ainsi que les dirigeants départementaux de notre association et les portedrapeaux d'associations d'anciens combattants de la région lorientaise.

En cette matinée du 20 juin, de nombreux résistants s'étaient, à l'appel de l'A.N.A.C.R., rassemblés à la Citadelle en présence de Madame le Député-Maire entourée des personnalités et des représentants d'associations.

Après l'appel des 63 noms connus et la mention des 6 inconnus, le secrétaire général de l'A.N.A.C.R. devait en ces termes rappeler les grandes motivations de l'histoire, les mystifications de celle-ci et le serment des survivants :

« ...Nous ne redirons jamais assez que la 2^e guerre mondiale a concerné 60 pays et fait 55 millions de morts. Lorsqu'un cataclysme naturel fait s'écrouler un village, le monde entier plaint les victimes. Lorsqu'une guerre mondiale est déclenchée, on tait le nom des responsables, on en cache les causes profondes et certains diront même qu'elle est nécessaire... La guerre se prépare psychologiquement par les

idées de temps de paix. La guerre est politique avant de devenir militaire... ».

« ...Aujourd'hui l'on voudrait nous persuader que les SS ont cru servir l'Allemagne et non Hitler et utiliser le printemps de 1917 pour effacer les 5 années de trahison de Pétain... ».

« ...Mais la Résistance a déjà affirmé, sans haine, que le 8 mai, symbole de l'immense victoire de l'humanité, sera par notre volonté, officiellement célébré, que les crimes de guerre sont imprescriptibles et que la tache de la trahison est indélébile... ».

Au Musée de la Mer qui doit être aménagé à Port-Louis, le sacrifice des Martyrs aura une place de choix.

A ETEL :

Cérémonie exceptionnelle

Jamais les Eteillois n'avaient été aussi nombreux à la commémoration du 8 mai.

Toutes les Associations d'anciens combattants, les enfants des écoles s'étaient associés aux anciens résistants, d'abord à Notre-Dame des Flots, puis au cimetière où M. Saurin, 1^{er} adjoint, devait lire le manifeste de l'U.F.A.C., enfin au Café Breton, devant la table où fut signée la reddition des forces allemandes de la poche de Lorient.

Deux croix du combattant devaient être remises à nos camarades Eugène DEVRAND et Henri DEPIERROIS par notre camarade le capitaine (E.R.) Jean BERTHO.

Réunion clôturée au Café Breton par un pot d'honneur dans une chaude et amicale ambiance.

En résumé, excellente matinée dans la commémoration du 8 mai.

Un rosier "Résurrection" au monument du cours de Chazelles



RÉS VOICI

L'action menée par l'ANACR avec l'aide de l'UFAC a été récompensée par la parution du décret du 6 août 1975 portant suppression des forclusions et de l'instruction ministérielle du 17 mai 1976 qui en précise les modalités d'application.

Reste maintenant à obtenir rapidement la publication d'un décret interministériel validant la nouvelle attestation de durée des services, telle que sa prise en compte s'impose à toutes les administrations pour les différents régimes de retraite.

Pour faire le point de la situation, il y a lieu de considérer que de nouveaux dossiers de demande CVR peuvent être déposés et les anciens dossiers, rejetés par manque de preuves, peuvent être repris en cas de fait nouveau.

La retraite du combattant portée de 15 à 24 points (513 F pour 1977)

Grâce à l'action de toutes les organisations d'anciens combattants et résistants réunies dans l'U.F.A.C., le gouvernement, lors des débats du budget 1977, a accepté de majorer de 9 points la retraite du combattant 39-45.

La valeur du point des pensions étant à 21,38 F à partir du 1^{er} octobre 1976, la retraite du combattant 39-45 sera donc de 21,38 F x 24 = 513,12 F en 1977.

Encore une étape à obtenir de 9 points et nous arriverons aux 33 points de la retraite 14-18.

Quand on sait que la retraite du combattant 39-45 était de 5 francs il y a 4 ans seulement, on mesure les résultats obtenus... Nos camarades comprendront pourquoi il est indispensable que tous les anciens Résistants adhèrent à l'A.N.A.C.R. pour défendre leurs droits.

Rappelons que la retraite du combattant est versée à partir de 65 ans, mais ce versement ne se fait pas automatiquement; il faut le demander à l'Office des Anciens Combattants.

INSTANTS : VOS DROITS

Deux modalités peuvent se présenter :

- Par application de la règle de base : attribution de la C.V.R. sur présentation de documents émanant de l'autorité militaire, tel le certificat national F.F.I. (pièce dont la délivrance n'est plus possible).

- Par application de la nouvelle exception : pendant deux ans, attribution de la C.V.R. sur présentation de 2 attestations circonstanciées établies par des responsables notoirement connus de la Résistance.

Par ailleurs, pour faire échec aux forclusions maintenues par le ministère de la Défense (délivrance du certificat FFI modèle national par exemple) : notre Association mène le combat en vue d'obtenir la validation à l'égard de toutes les administrations et des caisses de retraite, d'une attestation de durée des services.

C'est dans ce combat que doit nous soutenir l'action de tous nos comités locaux.

Questions pratiques :

- L'expérience nous oblige à rappeler que les nouveaux dossiers doivent être irréprochables dans la forme et dans le fond pour pouvoir être éventuelle-

ment défendus devant toute instance ou toute juridiction.

- Les attestations à fournir devront être circonstanciées (lieux et dates d'action), être attestées sur l'honneur par les attestataires (nom, prénoms, adresse, n° CVR, décorations) et rédigées différemment même si elles relatent les mêmes faits.

- Bien que cela ne soit pas obligatoire, faire valider les attestations par un liquidateur national est souhaitable.

- Le fait nouveau peut provenir de la certification de la date effective d'entrée dans la Résistance. Si celle invoquée dans un dossier déjà présenté et rejeté était par exemple arbitrairement arrêtée au 1^{er} ou au 6 juin 1944 par l'autorité militaire.

- Avant de déposer tout nouveau dossier, vérifier s'il en existe déjà un à l'Office des A.C.V.G. et prendre connaissance de son contenu. Se rappeler qu'une discordance de date (à un jour près) a pu « justifier » le rejet de dossiers.

Se rappeler que notre but est de réaliser, tous ensemble, un travail inattaquable digne de servir nos camarades et l'Histoire de la Résistance. La tâche, encore rude, sera aisée si chacun y apporte sa contribution.

Georges-Edouard PENASSE n'est plus...

Ce 10 novembre, le cimetière de Calmont, sur la route de Vannes à Séné, a accueilli les nombreux amis de Georges PENASSE pour le dernier hommage. Au cours des obsèques civiles, celui de l'A.N.A.C.R. a été prononcé en ces termes par notre Secrétaire départemental, Georges LANDAY, qu'accompagnaient le président LE HYARIC, la vice-présidente Odette DORE et Jos LE BEUX, secrétaire général adjoint.

« Georges Edouard Penasse avait la qualité de membre de l'ANACR, siégeant à notre bureau départemental au titre de président de la Commission de contrôle financier. Il était aussi membre de la Fédération des Officiers de Réserve Républicains.

Né en 1907 dans le Nord, il entra dans la Résistance à Pâques 1941, à la suite d'un contact avec le capitaine parachutiste Michel, dépendant du Bataillon d'Organisation Aérienne, soucieux d'organiser une base en face de l'Angleterre, isolée dans la brume et dans la guerre.

C'est donc dès 1941 qu'il participa sans relâche à la conception, à la réalisation de nombreuses actions de sabotage contre la machine ennemie.

Dénoncé, il ne dut son salut qu'à un concours de circonstances extraordinaires. Les Allemands venaient de faire repeindre les numéros de la rue

sans respecter exactement l'ordre ancien. La pluie ayant délavé la peinture, les numéros anciens réapparurent et c'est ainsi que les sbires de la Gestapo arrêterent un jeune chef de famille au n° 179 de leur liste, alors qu'en réalité ils opéraient au 183.

Ainsi, grâce à une bienfaisante pluie, Georges, vite enfui, put poursuivre ses activités clandestines, en dépit des deux listes de « suspects » sur lesquelles figurait son nom.

C'est en multipliant les précautions, en brouillant sa piste, en empruntant un certain nombre d'identités qu'il assura la diffusion des exemplaires de « La Voix du Nord » clandestine, planqués dans une cour, sous des sacs de charbon. Bien souvent, ce fut son courage et son sang-froid qui préservèrent sa vie.

Toujours, ce furent son dynamisme, son expérience et sa bonne humeur qui préservèrent celle des autres.

**Membre
du comité d'honneur
de l'A.N.A.C.R.
du Morbihan**
**Président départemental
des A.C.V.R.**

**Pierre
HERGAULT**
**promu
Officier de l'Ordre
national du Mérite**



Notre ami Pierre HERGAULT vient d'être promu Officier de l'Ordre national du Mérite.

Né à Plouézec (22) le 14 octobre 1905, il est titulaire de nombreuses citations à l'ordre de l'Armée, de la Division, du Régiment, de la Croix de guerre 1939-45 et des T.O.E., de la Légion d'Honneur et de la Médaille de la Résistance, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de nombreuses autres décorations avec agrafes et barrettes.

Lui, qui fut médaillé militaire pour faits de guerre en 1927, n'a jamais failli à ce devoir qui fut le service de la patrie et de son indépendance, quelles que fussent les circonstances.

Prisonnier le 20 juin 1940, il s'évade le 10 août et dès octobre entre dans l'Armée Secrète. Arrêté sur dénonciation le 21 janvier 1941, c'est la Santé,

puis le Cherche-Midi (7-2-41) et Fresnes, au secret, le 22. Le 21 mai 1941 la Cour Martiale de Paris, qui condamnait à mort le Lieutenant de Vaisseau d'Estienne d'Orves, arrêté par la trahison de son opérateur-radio, condamnait aussi notre camarade à la prison, dont les 1,80 m représentaient 51 kilos.

Dès sa libération, Pierre rejoint la Résistance et passe dans les Côtes-du-Nord où en fin 1942 il organise la résistance des FTP et des FFI, mettant sur pied un bataillon qui rejoindra la formation du 71^e R.I. de Saint-Brieuc. Il nous retrouve sur le Front de Lorient, à Nostang-Pont Couric où il sera blessé.

A ce cher camarade qui méritait la rosette de la Légion d'Honneur pour des mérites au-dessus de tout éloge, nous adressons nos vives félicitations avec le témoignage de notre profonde affection.



Georges Landay prononçant l'éloge funèbre de Georges-Edouard Penasse devant sa famille et ses amis

Au sortir de la clandestinité, le grade de capitaine lui fut conféré et il fut, jusqu'à la libération, chargé de déterminer les objectifs de son secteur en liaison avec les réseaux belges.

Intrépide, actif, homme de cœur, Georges le fut toujours et nous avons été heureux de l'accueillir parmi nous.

Mais si nous l'avons connu, c'est grâce à cette sanction qui lui valut, en 1952, la destruction sur la voie publique d'un bon paquet de ces exemplaires du "Figaro" qui faisaient l'apologie des faits d'armes de Skorzeny, le général SS attaché à la personne d'Hitler.

Pour ce motif, pour ce seul motif, l'Administration des Finances dont il relevait décida de sa mutation à Vannes où il exerça les fonctions de Trésorier principal en même temps qu'il militait à l'A.N.A.C.R., à la F.O.R.R., à l'"Etap", cette association socio-ergothérapique dont il nous parlait avec chaleur.

L'ami, nous l'aimions pour son civisme, sa lucidité ; son humanisme jamais démenti lors de la préparation de notre Congrès départemental d'avril à Arradon.

Parce que nous l'avons connu, nous l'avons aimé, avec toutes ses qualités, avec sa fougue qui nous semblait celle d'une éternelle jeunesse.

Et parce que nous l'aimons toujours, c'est avec respect et affliction que nous dédions à sa famille le témoignage de notre fidélité, au nom de l'A.N.A.C.R. et de la F.O.R.R.

Nous savons combien l'avait marqué la rude expérience de la lutte clandestine, combien l'avait enthousiasmé le Programme du Conseil National de la Résis-

tance et nous savons qu'à la Libération, son profond humanisme l'entraîna vers l'adhésion à un grand parti meurtri par les épreuves de l'occupation.

Pour honorer Georges il ne suffit pas de s'incliner devant sa tombe.

Il faut dire, devant ses nombreux amis, que son testament est celui de la Résistance toute entière.

Celui d'un homme au grand cœur qui, au coude à coude avec les autres hommes, au travers des épreuves nationales, toute sa vie, militairement et civilement, a combattu pour que son pays, le nôtre, demeure, dans la paix, libre et indépendant.

Georges, lorsqu'aujourd'hui nous saluons un compagnon tel que toi, nous savons que tu revivras dans nos combats et qu'en nos cœurs nous portons le serment de tes espérances ».

20 DRAPEAUX aux obsèques de notre camarade René BAILLEUL de Quiberon

Samedi 8 janvier, à 15 heures, ont été célébrées dans le cimetière de Quiberon, les obsèques civiles de notre camarade René BAILLEUL, décédé à l'âge de 65 ans à l'hôpital Foch de Suresnes où il avait été admis le mois dernier, pour une série d'examens médicaux après avoir subi, durant l'été, une grave et délicate opération chirurgicale. Une assistance nombreuse d'amis et de représentants d'organisations patriotiques ont accompagné René BAILLEUL à sa dernière demeure. Nous notons en effet la présence de vingt drapeaux tricolores des différentes sections de la F.N.D.I.R.P., de l'A.N.A.C.R. et des A.C.P.G., etc... autant d'associations dont René BAILLEUL apportait son concours, son aide, à son développement et à son activité.

C'est notre camarade, président du Comité de l'A.N.A.C.R. de Quiberon, le Colonel Marcel LE GUYADER qui prononça l'éloge funèbre dans laquelle il retraça la vie exemplaire de notre camarade dont la lecture des décorations suffirait à expliquer cette foule nombreuse aux obsèques :

- Officier de la Légion d'Honneur ;
- Médaille Militaire ;
- Croix de Guerre 39-45 avec palme et étoile ;
- Médaille de la France libérée ;
- Membre du Comité de "Résistance Fer", il était également membre du Comité National de la F.N.D.I.R.P., vice-président départemental et président de la sous-section de Quiberon de cette même association ; vice-président de Quiberon de l'A.N.A.C.R. et membre d'autres associations locales dont celles des Médailles militaires, du Comité d'entente des associations patriotiques de la presqu'île, de l'Union Fédérale des A.C.V.G.

A sa famille, l'A.N.A.C.R. du Morbihan et "Ami entends-tu..." s'associent à la peine que nous éprouvons tous ensemble, la grande famille de la Résistance.

TRANSPORTS
Goulias Frères
*
**LOCATION PELLETEUSES
ET CHARGEURS**
*
**Rue Gérard-Philippe
LANESTER**
Téléphone 64.52.54

NATURALISATION D'ANIMAUX
Jean JAFFRELO
NATURALISTE — TAXIDERMISTE
Exposition en permanence
Registre des Métiers N° 010 70 64 56
Route du Croisty — SAINT-TUGDUAL — Téléphone 51.24.18

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE
STUDIO D'ART
L. LE GUERNEVÉ
12, Avenue Anatole-France — LORIENT — Téléph. 64.38.14
TRAVAUX INDUSTRIELS NOIR ET COULEUR
TRAVAUX AMATEURS, LIVRAISON TRES RAPIDE



Bulletin d'adhésion à l'A.N.A.C.R.

NOM Prénom

Adresse

Ancien Résistant du mouvement

Désire adhérer à l'Association des Anciens Combattants de la Résistance et verse à ce jour la somme de 25 FRANCS, représentant le montant de la cotisation annuelle et de l'abonnement à "FRANCE D'ABORD" (1).

Mode de paiement :

— par versement au compte bancaire A.N.A.C.R. Lorient, 12, Cours de la Bôve.

(1) Pour l'abonnement à "AMI ENTENDS-TU", voir par ailleurs notre bulletin d'abonnement. D'autre part, des timbres facultatifs de solidarité sont à la disposition des adhérents.

Les Personnalités

- Général Le Portz, maire de Saint-Pierre Quiberon ;
- M. Carbillet, maire de Quiberon et son conseil municipal ;
- Le colonel Marcel Le Guyader, membre du Conseil national de l'A.N.A.C.R. et président du Comité de Quiberon ;
- M. Raymond Queudet, président départementale de la F.N.D.I.R.P. du Morbihan ;
- Mme Odette Doré, vice-présidente départementale déléguée de l'A.N.A.C.R. du Morbihan ;
- Mme Marcelle Dudach-Roset, membre du Bureau national de l'Amicale de Rawensbruck ;
- M. Jos Le Beux, secrétaire général-adjoint de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, représentant "Ami Entends-tu..." ;
- M. Milloch, président de l'U.F.A.C. (Union Fédérale) de Quiberon, représentant le président départemental M. Gauthier ;
- M. Jouguier, président départemental des Deux-Sèvres de la F.N.D.I.R.P., vice-président de Buchenwald, ancien liquidateur de "Résistance Fer" ;
- M. Le Gouhir, président de "Résistance Fer" de la région de Rennes ;
- M. Louis Guiguen, ancien interné et ancien député du Morbihan ;
- Mme Simone Le Port, présidente de la F.N.D.I.R.P. d'Étel ;
- Le Capitaine de Vaisseau (E.R.) Chaffiotte ;
- Les présidents des associations patriotiques de la presqu'île ;
- La gendarmerie de Quiberon conduite par l'adjoint au chef de brigade.



L'éloge funèbre du Colonel Marcel LE GUYADER

Mardi, la terrible nouvelle du décès de René BAILLEUL nous a frappés de stupeur. Nous savions que notre ami avait subi, au cours de l'été dernier, une très grave opération chirurgicale. Nous l'avions revu parmi nous quelques semaines plus tard, un peu plus amaigri, un peu plus tassé sur lui-même peut-être, mais néanmoins détendu, souriant et toujours aussi actif et inlassable.

Au 11 novembre, sous la pluie battante, il était présent à la cérémonie du souvenir, au monument aux morts.

Puis, nous avons appris son hospitalisation en décembre, dans la capitale et nous attendions son retour avec confiance.

Sa disparition plonge tous ceux qui le connaissaient dans une peine profonde.

René BAILLEUL était né à Paris le 10 octobre 1911. Son père, héroïque combattant de la guerre 14-18, grand mutilé de guerre, Médaille Militaire à titre exceptionnel, l'avait élevé dans le culte de la Patrie, du Devoir et de l'Honneur.

A 13 ans, il entre aux Enfants de Troupe, à l'Ecole Militaire Préparatoire des Andelys. Nous sommes dans les années qui suivent l'armistice du 11 novembre 1918. Les cadres officiers et sous-officiers de l'école sont tous de magnifiques et prestigieux anciens combattants, marqués profondément dans leur âme et, pour la plupart, meurtris dans leur chair par cette guerre terrible qu'ils viennent de faire. Ils sont exigeants et imposent à leurs élèves une discipline draconienne. René BAILLEUL s'adapte à ce régime et, à force de volonté, s'accroche de toute son énergie. Cette formation morale, qu'il gardera toute sa vie, lui permettra de surmonter plus tard les terribles épreuves auxquelles il sera confronté.

Pour le moment, il travaille d'arrache-pied, passe avec succès ses examens et s'apprête, à l'occasion de ses 18 ans, à entrer dans la carrière des armes. Mais le destin en décide autrement. Il fait brusquement une primo-infection qui le rend inapte à l'engagement militaire. Pendant les longs mois de son repos forcé, il s'oriente vers une nouvelle voie, celle de la Société des Chemins de Fer. Il prépare activement l'examen d'admission dans les cadres, y réussit brillamment, en se classant premier. A sa sortie de l'Ecole, il choisit la région de Rouen dans laquelle il fera carrière jusqu'en 1939.

En 1939 il est mobilisé au 5^e Régiment du Génie, formation adaptée aux chemins de fer. Il combat dans le nord de la France et se trouve pris, en fin mai et début juin 1940, dans la fournaise de Dunkerque. Il réussit à embarquer sur un transport de troupes, mais son bateau est torpillé et coule. Pendant 7 heures il nage et est finalement recueilli par un autre navire qui le débarque en Angleterre.

En France, le combat désespéré se poursuit. Il embarque sur un croiseur qui le ramène à Brest. Incorporé dans une formation qui se constitue, il est à nouveau jeté dans la bataille. Pied à pied, il recule en poursuivant le combat. Il est dans le Gers quand l'armistice est signé.

Rentré dans ses foyers, il est affecté en qualité de chef de gare à Saint-Vaast-Boville, dans le département de Seine-Maritime. Mais, René BAILLEUL n'est pas de ceux qui abdiquent et qui subissent. Ressentant, jusqu'à l'intolérable, la souffrance et l'humiliation de la Patrie, souillée et pillée par un envahisseur méprisant de la dignité humaine, il va reprendre le combat. A peu près seul au départ,

dans son coin, il va s'ingénier à saper l'effort de guerre ennemi. En juillet 1943, il trouve enfin la filière qui lui permet d'entrer dans une organisation structurée de la Résistance intérieure, celle de "Résistance Fer". Il va donner toute sa mesure dans la recherche et la transmission du renseignement et dans le sabotage des trains.

Au cours d'une mission dans la région de Drosay, il est arrêté et transféré à la prison de Rouen. Placé entre les mains de la Gestapo, il va être odieusement torturé à plusieurs reprises. Il ne parlera jamais. Le corps brisé, mais l'âme intacte, il est transféré au sinistre camp de triage de Compiègne d'où il sera acheminé en wagon plombé, dans les terribles conditions que l'on sait, sur le camp d'extermination de Buchenwald.

Fin 1943, il sera transféré au camp de Dora. Dora, ce camp dont le nom pourrait évoquer le visage doux et juvénile d'une adolescente, Dora, c'est l'enfer.

Dans un tunnel immense, creusé dans le massif du Harz, les techniciens du 3^e Reich ont installé les usines d'assemblage de leurs fameuses armes de représailles qui doivent leur donner la victoire, les V2.

Les déportés de toutes les nations vont se succéder, dans ce creuset, par vagues incessantes jusqu'à la fin de la guerre. Il n'est pas besoin ici de mettre au point un système mécanique d'extermination, comme dans les autres camps. Les conditions d'existence, dans ce tunnel, loin de la lumière du jour, pendant des mois et des mois, la faim qui tord les entrailles, le froid, la boue, la poussière des perceuses trouant la roche, le travail forcé pendant des heures interminables, les coups des Kapos qui déchirent les chairs, le spectacle des pendants presque quotidiennes, tout cela doit avoir raison des plus forts. Les directives du commandement allemand sont d'ailleurs fort claires : aucun déporté ne doit revenir de Dora.

Dans cet univers démentiel, René BAILLEUL est l'un de ceux qui a décidé qu'il reviendrait. Etre d'exception, il stimule autour de lui la volonté défaillante des plus faibles, prêts à renoncer à vivre.

Un de ses camarades de souffrance écrira plus tard : « Grâce à René BAILLEUL, j'ai pu survivre et ressusciter d'entre les morts ». Mais, René BAILLEUL n'oublie pas que Dora fabrique des engins de mort et de destruction massive. Avec quelques déportés, il va s'employer à les saboter. Certains de ses camarades seront pris sur le fait et pendus. Miraculeusement, il échappera au supplice.

Mai 1945, c'est la victoire et, pour les déportés, une résurrection.

Après son hospitalisation, il sera affecté en qualité de chef de gare à Brionne dans l'Eure. Il viendra se reposer et se soigner dans cette petite cité de Quiberon qu'il découvrira et à laquelle il s'attachera.

Affecté à La Roche-sur-Yon en qualité de chef de gare principal, il se décidera à prendre sa retraite en 1963 et l'honorariat de son grade lui sera attribué. Il se retirera à Quiberon où il militera avec la foi et la générosité que l'on sait, au sein des Associations d'Anciens Combattants.

Homme de caractère, cachant sous une écorce parfois un peu rude un cœur particulièrement charitable et une sensibilité profonde, René BAILLEUL s'est avéré être durant tout sa vie et, notamment, dans les derniers mois de son existence, alors que la maladie le minait, un homme d'un courage exceptionnel, d'une volonté inébranlable et d'un dynamisme rare, manifestant à l'égard de son pays un amour immense et un foi profonde.

Son action dans le combat clandestin lui avait valu les plus belles récompenses, la Croix de guerre 39/45 avec palme et étoile, la Médaille militaire, la Croix, puis la Rosette d'Officier de la Légion d'Honneur (décret du 7 mars 1958).

Ses citations résumant son combat :
« Entré en juillet 1943 dans la Résistance organisée, a fait preuve d'une grande activité, d'un mépris du danger et d'un esprit patriotique dignes de tous éloges.

A organisé les évasions de prisonniers de guerre des camps de Rouen et Neville. A fourni des renseignements précieux à l'Etat-Major allié, en particulier sur les défenses et les batteries côtières de la région normande. A participé au sabotage de trois trains de matériel allemand en partance pour le front.

Arrêté en flagrant délit de prise de renseignements à Drosay (Seine-Maritime), poste radar et DCA, a été torturé et déporté à Buchenwald et Dora d'où il revint très éprouvé ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre 39/45 avec étoile d'argent.

« A été déporté en Allemagne pour son action résistante contre l'ennemi au cours de la période d'occupation.

En est revenu grand invalide de guerre à la suite des privations et sévices subis. A bien servi la cause de la libération ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre 39/45 avec palme.

René BAILLEUL, membre de "Résistance Fer", membre du Comité National de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, vice-président de cette même Association à l'échelon du Morbihan et président de la sous-section de Quiberon, président de la section de Quiberon des Médailleurs militaires, membre du bureau de l'Union Fédérale des Anciens Combattants de Quiberon, membre de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, René BAILLEUL nous a quittés. Nous avons perdu un ami.

A Madame BAILLEUL, son admirable épouse, dont chacun mesure le courage et l'abnégation dont elle dut témoigner dans les moments atroces qui suivirent l'arrestation et la déportation de son mari, à son fils, à sa petite-fille et à tous ceux qui lui étaient chers, nous voulons exprimer notre affectueuse sympathie et présenter nos condoléances émues.

Cher René BAILLEUL, tu as rejoint l'armée immense des ombres dont parlait André Malraux, les ombres de tes compagnons de Dunkerque, de Compiègne, de Buchenwald, de Dora.

Ton image restera gravée au fond de nos cœurs. Nous ne saurons oublier l'exemple que tu as su nous donner, d'une vie féconde, entièrement consacrée, dans le culte de l'honneur et le sens du devoir, au service de la France.

LIBRAIRIE DES ECOLES ET DES ADMINISTRATIONS

René TOHIC

73, Rue Maréchal-Foch LORIENT

MOTOBÉCANE



MOBYLETTE

CADY

Marcel LE FUR

37, Rue de Belgique — LORIENT — Téléph. 64.56.54

83, Rue Jean-Jaurès — LANESTER — Téléph. 21.09.90

Toute la gamme
de MOBYLETTES - CADY et Vélos

Président du comité de Locminé **Raymond VESSIER** n'est plus...



C'est avec stupeur que nous a frappé la mort accidentelle de Raymond VESSIER, à 53 ans, à la veille des fêtes de fin d'année.

A l'image de l'artisan-maçon placide et serviable se superposait pour nous celle de ce valeureux jeune qui, à 20 ans, donnait son adhésion au Front National, entre les mains d'Henri DONIAS de Moustoir-Remungol, qui fit des transports d'armes, pour le compte du B.O.A., avec Julien LE PORT, alias "Le Coureur" et qui, avec le groupe Kervin, fut un dynamiteur de l'usine Bollinders repliée à Locminé, avant de combattre encore sur le Front de Lorient dans les rangs du 4^e Bataillon F.F.I.

C'est ce que rappela en ce 30 décembre, Jean Rucard, ex-commandant de cette unité, venu de Paris et que souligna aussi avec émotion notre président Roger LE HYARIC dans l'hommage de notre association à la mémoire de Raymond VESSIER, président du Comité local, enseveli en

présence de nombreuses délégations de la Résistance.

Raymond VESSIER était titulaire des décorations suivantes :

- Croix de guerre 39-45
- Croix du combattant volontaire
- Médaille commémorative de la Libération
- Croix du combattant 39-45
- Croix du combattant volontaire de la Résistance.

A sa veuve, à ses enfants, nous offrons toutes nos condoléances.

Armand LECUYER nous a quittés



Adjudant à la 4^e Compagnie (Poulmarch), commandée par le capitaine Bernard, compagnie dépendant du 5^e Bataillon F.F.I. (commandant Jacques), Armand LECUYER nous a quittés le 21 octobre dernier. Ses obsèques ont été célébrées à Bieuzy-les-Eaux où il repose dans le même cimetière que son jeune camarade de maquis, Paul MORVANT, inhumé en août dernier.

"Ami" et le Conseil départemental s'incline une nouvelle fois devant la dépouille d'un camarade trop tôt disparu et une section de notre association qui perd un précieux adhérent.

ENCORE DES PEINES

■ Notre drapeau s'est incliné le 19 novembre devant la dépouille de notre camarade Adrien ROPART, ancien du 2^e Bataillon Le Garrec. Agé de 56 ans, Adrien, après une longue année de souffrance, laisse derrière lui sa femme et ses enfants auxquels de nombreux amis adressent leurs condoléances émues, ainsi qu'à Jean, son frère, membre de notre Association.

■ Le 29 novembre, à Plouay, se sont déroulées les obsèques de notre camarade Pierre GUILLEMOT qui fut lieutenant au 6^e Bataillon F.F.I. du commandant Chalme.

Ancien directeur d'un comptoir commercial en A.O.F., il exerça après la Libération au M.R.U. à Lorient, puis à la délégation de Cahors, avant de participer à l'administration des Affaires Algériennes et, partout, il n'a laissé que des amis dans son sillage. Ancien combattant 1939-45, Croix de guerre, il fut aussi président du Conseil d'administration de la Caisse de Sécurité Sociale de Lorient et président des Officiers de Réserve de Tiaret (Algérie).

Pierre GUILLEMOT s'est éteint à l'âge de 72 ans, mais son dynamisme faisait oublier son âge. A la famille de ce bon camarade, "Ami" et l'A.N.A.C.R. renouvellent leurs sincères condoléances.

■ Notre camarade Eugène HERVE, professeur d'accordéon a été accompagné à sa dernière demeure le 18 décembre à Hennebont par une nombreuse assistance.

Aveugle de guerre, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 39-45, cet ancien Résistant jouissait de l'estime générale. A sa femme, à ses enfants, nous offrons le témoignage de notre profonde sympathie.

■ Ancien du détachement Lamy et de la 3^e Cie du 4^e Bataillon F.F.I., Francis ROPERT, instituteur honoraire, décédé à Lanester, a été inhumé dans son pays natal, Noyal-Pontivy, le 22 décembre.

A sa mère, aux enfants de ce camarade enjoué, discret et efficace, qui participa avec un admirable sang-froid à d'importantes actions, nous adressons nos vives condoléances.



MAGASIN PILOTE
Mobilier de France
MOUSAN

LORIENT 4, Place Jules-Ferry

VANNES Centre Commercial du Fourchêne, Rte d'Auray

HENNEBONT 2, Avenue de la Libération

QUIMPERLE Angle Rue Thiers - Rue Mellac

MEMBRE INTERFLORA

Les plus belles fleurs

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine — **LORIENT**

Téléphone : 21.05.56

STATION-SERVICE "FINA"

160, Rue Jean-Jaurès — 56 LANESTER
Téléphone : 21.05.89

M. Manuel GARBAYO

Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

AUX ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège
4, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

11, Place
du Poids Public

VANNES

Biscuiterie de l'Aër

Spécialités Bretonnes
Garanties Pur Beurre

56540 SAINT-TUGDUAL

Téléph. 51.24.09



SON EXCELLENTE CHARCUTERIE
ET SES
SAVOUREUSES CONSERVES

EN VENTE DANS TOUTE LA REGION

56 PONTIVY

Tél. (97) 25.06.30

gan

Hubert BRISSON

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

GROUPES DES ASSURANCES NATIONALES

34, rue carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS

TERRASSEMENTS ET MANUTENTION

TRANSPORTS * DÉMOLITIONS

Transports • Location camions • Démolition • Pelles mécaniques • Compresseurs
Grues 6 - 12 - 15 et 20 tonnes • Porte-engins 100 tonnes

E. CARDIET

Avenue de Kergroise

LORIENT

Téléphone 21.10.26

SABLE D'ERDEVEN
MATÉRIAUX DE CARRIÈRES